

La De Anima (s.d.) année 1936 environ -

32-5

traductions et commentaires : ~~pp.~~ pp 1 à 4

254

Etude du Comm. de ~~la~~ Anima : ~~pp.~~ pp 1 à 9.

Notes sur la leçon I : la méthode arist. en Phys. de la Nature pp 10 à 14.
leçon II pp. 15 à 20 + 3 pp. non numérotées

je daterais ce cours de jaur. 36 etc...
environ, période où M. C. D. L. emploie
cette espèce de papier.

de Anima

Le traité de Anima d'Aristote, au moins pour les formes que nous le possédon, date de la dernière partie de l'enseignement d'Aristote. On ne le range pas parmi les écrits académiques, qui sont des cours rédigés pour l'usage personnel du Prof. certains parties de ces écrits pourront être des notes d'étudiants.

Le de Anima ne forme pas un enchaînement chronologique, mais logique. Des cours plus anciens y sont peut-être incorporés et ramenés à la dernière époque. C'est à la fin que tout a été ordonné.

La division du traité en 3 livres est ancienne, mais elle n'est pas d'Aristote. Ces divisions des chapitres sont également des divisions modernes, correspondant plus ou moins à des divisions logiques.

Les éditeurs modernes adoptent la division du Andronicus (1^{er} A.C.). Mais par les Arabes, A. A. (Avemrois) le livre III commence à notre C. IV de ce livre. Et Thomas suit la division des grecs.

- Traduction latine Où il existe deux traductions latines qui sont classiques : l'une a été faite ^{peut-être} de l'arabe, et fait partie du commentaire d'Avemrois : fait par Michel Scot. vers 1230.

de Anima

Le traité de Anima d'Aristote, au moins sous les formes que nous le possédons, date de la dernière partie de l'enseignement d'Aristote. On ne le range pas parmi les écrits accroamatiques, qui sont des cours rédigés pour l'usage personnel du Prof. Certains parties de ces écrits sont peut être des notes d'étudiants.

de Anima ne forme pas un enchaînement chronologique, mais logique. Des cours plus anciens y sont peut être incorporés et ramenés à la dernière époque. C'est à la fin que tout a été ordonné.

La division du traité en 3 livres est ancienne, mais elle n'est pas d'Aristote. Les divisions des chapitres sont également des divisions modernes, correspondant plus ou moins à des divisions logiques.

Les éditeurs modernes adoptent la division de Andronice (1^{er} A.C.). Mais par les Arabes, p. ex., (Avemrois) le livre III commence à notre C. IV de ce livre. Et Thomas suit la division des grecs.

- Traductions latines Il existe deux traductions latines qui sont classiques : l'une a été faite ^{des} de l'arabe, et fait partie du commentaire d'Avemrois : fait par Michel Scot, vers 1230, trad. appelée : verses antiques.
translatio

Roger Bacon: "Wilhelms Flemius"
Bernard Guido: "Wilhelms Brabantius"
(Brabantius)

Qu'origine des deux Bacon qui
accompagnent Wilhelms est Flemius
"d'Ypres le premier et le plus
et d'autre part le second
et ancien."

①

D'autre, la translatio novi fut fait
par P. Thomas qui accompagnait l'antique
et qui ne semble pas par son' une
com. instrumentale des grecs, une
G. de Moerbeke, dominicain flamand
copie de Thomas. Cette trad. est d'une
étonnante précision et fidélité.
Guillaume fit une grande partie
de versions grec-latine translacionem
de Moerbeke, Thomas, afterwards
Mémoires de son temps. Historia Constantiæ
1215. Beaucoup de ces versions
sont datées de l'écriture de Moerbeke
de 2400 ou de Thomas en grec, de
Murbach d'Anrich, de Nalh. Et écrit
à Nalh a la con. d'antiphonie d'Urbani. (E)
a quinze et demi heures et cinquante.
Pétrarca et Chastelain de Melun
fut, au commencement de l'an
1374. De 1278 à sa mort, 1280
et occupe le siège archiépiscopal
de Crémie. C'est à la con. romaine
que J. Thomas le rencontrera. Il Thomas
composa la Logique totale de ses
enseignements. On connaît de ses
enseignements le recension de P. Thomas
et l'original de P. Thomas
(Ch. Naudot, Logique de Thomas,
(P. 10, 1. 41 - 76.)

Crat. selon Thomas circa 1260

D'autre, la translatio novi fut fait
par P. Thomas qui accompagnait l'antique
et qui ne semble pas par son' une
com. instrumentale des grecs, une

G. de Moerbeke, dominicain flamand
copie de Thomas. Cette trad. est d'une
étonnante précision et fidélité.
Guillaume fit une grande partie
de versions grec-latine translacionem
de Moerbeke, Thomas, afterwards
Mémoires de son temps. Historia Constantiæ
1215. Beaucoup de ces versions
sont datées de l'écriture de Moerbeke
de 2400 ou de Thomas en grec, de
Murbach d'Anrich, de Nalh. Et écrit
à Nalh a la con. d'antiphonie d'Urbani. (E)
a quinze et demi heures et cinquante.
Pétrarca et Chastelain de Melun
fut, au commencement de l'an
1374. De 1278 à sa mort, 1280
et occupe le siège archiépiscopal
de Crémie. C'est à la con. romaine
que J. Thomas le rencontrera. Il Thomas
composa la Logique totale de ses
enseignements. On connaît de ses
enseignements le recension de P. Thomas
et l'original de P. Thomas
(Ch. Naudot, Logique de Thomas,
(P. 10, 1. 41 - 76.)

③ translatio secunda date du XII^e, et
du grec Georgios Asaphoulos de
Constantinople. Il la trouva dans
les d'éditions.

④ Traduction de Julianus Pacius
italis du XII^e. Portebat. Parut
à Frankfort, 1595. Très bonne.

Commentaires anciens

① Alexandre d'Abu Roud (c. 200)

— En comm. et d'abord, mais utilisée
par d'autre.

— John Bartholomew (pp. 49-50)
et un synopsis personnel.
(J. B. Bartholomew)

— Un chapitre de l'œuvre d'Ab.

— Th. B. 190 comme de Scot. Par

— Grand et Cramme au XII^e. S.
de scholasticus intelligibilis (ami
intellec) reproduit par

— P. Ching dans son lun sur
— Chr. d'Apollonius (B. B. Thom.)

② Hemisphæris (372 - c. 395)

— Platonius de Cr. S. — Scot.
— Scot. comm. sur S. N. a launs
— Th. B. 190 de Champeau. Cité dans
— Scot. intell. intell. comment
— Scot. 190 dans — a. P.

Ende der Comm. der Univer.

lectio I

- ④ Simplicicarpus (Repent. var TESS.)
⑤ Sophorina (^{gamm.} grec.) Sophorina : pin in the tree s.

- Drum. Rhodes: males & females.

- Recoveries (1926-28) grand common
had. from Market St., a la
corn for trees. In 2nd year
(1928) (on) from B.S.C. C.H. Hoffman
Michael Scott and Frederick II, Harris
Nov 4, 1928, \$ 250.00.

- J. L. Cramer: *g. s. s. californ.*
G. M. *g. s. s. californ.*

- [5] "On *Mediophysicae* enim" Shows how
done in the Latin *Præcepta* for *particularia* [].
P. G. de on me démontre que ce n'est
pas l'indeterminisme.

commun par une démonstration de

l'existence de Dieu.

Num. 48. que nous disons au début
de ce cours que la place et la partie
de la cosmologie dans la physique de la
nature.

Q) "Rerum autem animalium..."
Ivo Greg. iu que l'on commence par
la commun. Quel est donc le statut
matériel de la généralisation ? Il
nous sera donné au N° 6.

Q) "...postmodum nos determinat de
superiori..." des disciplines. Ne sont
pas aucune chose formellement dépendants
des sc. sp. ? Elles ne parlent pas
formellement des formes/objets/... des
sc. sp. Scientif. Elles sont formellement
antérieures. Elles portent le débat n'est
pas une opinion scientifique (experiment) :
mais une opinion antérieure à cette
opin. Scientif. Celle opini. antérieure est
plus exacte que celle-ci : elle est inconditionnée
l'opin. sc. n'est pas : il suppose la opinion.

Il devrait alors dire qu'Aristote "primum
principium de animali (formalitate:
in commun.)" "postmodum vero..." :
Il suit donc une monade descendante
de commun au particular particuli.

Ex. : qu' "animal" est une "particular"
dico. " " " " animal ratione.
C'est alors qu'il n'est pas plus vrai
d' "animal" et "ratione". Mais il n'est plus vrai
d' "animal" et "ratione". Cela n'est pas
plus "ratione". Ou ce que dans

l'ordre expérimental.

Donc, la descendante l'ordre des
disciplines, ou bien : par faire de la
science expérimentable, suivant une
méthode nouvelle qui n'impose aux
gens aucun à ce forme.

Orbites et 5 mondes n'ont pas toutes
toutes les implications de ce passage des
disciplines aux sc. sp. Scientif. comme nous
n' avons montré l'opini. scientifique dans cette
cours que l'opini. des sc. sp.

Q) que la structure d'avec scientif.

1.º Auditemus sedet postmodum : effectus

a. dignitatem : 3-6

2º secundum : operante ratione factum. 8

3º tertium :

a. grand corpor. substantia animalis;

b. " " " acid. (16-18)

c. quartil. : 11-12.

Q) Quia primum : primum

ta) "Id omni scientie bona est : et non

solam bonam, nam etiam honestatis,"

Et non pour une difficulté, car,
un peu plus loin Ivo nous dit

que celle-ci sc. sp. part
composita, tandem ut ille "omnis".

S'agit d'une antinomie, une logique.

Est-ce un logique de l'hermétisme
ou l'immaterialisme ? Est-ce un logique
de l'empiricisme ? Est-ce un logique
de l'originalité ? (On va dire que je ne
peux pas la concorder.) C'est une
chouette question un petit à Schopenhauer.

Peut-être signe de expérimentatio?

[d] "Pratiques sont pratiques ou... " Je
vois, opus ne semble pas être pris ici
au sens formel. Ce mot est pris, en
une valeur pratique du domaine
de l'usage (par opposition à la logique
qui est la pris en art, et aux autres
arts) ne pas faire formellement une opus,
une œuvre. Mais l'usage (m, qui
consiste dans l'usage) être de nos
pratiques, pour rapport à l'usage
que nous faisons de notre liberté; et
non pas dans une rapport aux choses
en soi, œuvres que nous pratiquons
fussons. de faire qui est du domaine
de l'art, qui consiste dans une action
productrice d'une œuvre.

[e] "Et autre œuvre, je suis bon."
C'est le, et un truc, je l'homme, qui
est le pratiquant, pratique des pratiques
logiques. Un (m. sans préposition
à l'autre d'après dans la mesure
où elle a des hommes plus profondi-
ment. C'est, la pratique, et l'opérat. à
la fin de la nature.

[f] "Et une autre œuvre...":
Il y a le bon, c'est le bon
bonable. Le bon, c'est le scindon-
né à une fin : il est toujours
de la fin, bonable, consiste en fin
en soi.
Il y a le bon, il y a le qui sont
mais pas en soi; il y a le d'autres
qui sont utilisés à une fin : il est
à des sc. spé. et des sc. pratiques.
des sc. spé. sont bonables; les
sc. pratiques sont bonables. Comme
les sc. spé. sont utilisés par accident,
elles sont éminemment pratiques;
les sc. spé. sont donc à la fois
bonables et bonables; les sc. pratiques
ne sont pas bonables.

[g] "Et cette scindation... " Remarquez
que ça dit ici, non pas "bonable et
bonable", mais "bonne et bonable".
"Bon" et sans doute pris ici au
sens abstrait, mais, car l'bonable
aussi est bon. Il me semble que le
sens de "bonne" est obtenu ici au
"bonable". — Et il y a ici une am-
mendement: Je ne m'y doute pas,
car il y a une "pratique sans l'bonable",
et une "bonne". Esp. a aucun Résultat!

(4) ~~that~~ had it in their power to do so.

⑤ "bed hoc...."

[a] *bed hoc et significans. ...* *hinc*

Il n'y a pas seulement de types dans lesquels l'opérette française a 'évolué', sorte à la fois troublée et honnête, ou seulement troublée, ou se 'spécifiant' parmi elles, distinguées entre elles, mais aussi des types de l'opérette et de l'opéra, telle 'opérette de l'opérette' et 'l'opéra de l'opérette', et d' 'honnêteté'. (Ainsi, par exemple, l'opéra de 'l'opérette et l'opérette de l'opéra'.

B "Mme. a donc acheté...." De plus, cette amie a une so. de deux points de vue différents: un point de

mon de son opinion: les sciences, pour
alors diriger, d'après la expérience
de leur sujet, d'après la fin qui
l'interrogeaient, de leur sujet; on peut
également se mettre au point de l'ac-
tive leur grande science, ou de leur mode
d'attirer l'opposition, mode qui apparaît
évidemment. Les sciences d'après leur degré
de certitude. Cette opposition se dore
toujours la distinction entre l'orthodoxie
et l'hérésie: entre l'opposé, et
l'opposé: considérant que rapport
à l'opposé: opposition peut également faire
entre l'opposé et la subject. Notre
structure psychologique détermine
la mesure dans quelle nous sommes
capables d'être influencés par l'opposé:
déterminé donc le mode ou la grande

("demonstrations," Prof. Acad. I, p. 210.
et via regia in Brach. et min. p. 6, 1, 122.
(p. 124)

[b] - *Philosophie humaine...» Résumons
ce qu'il s'agit de rapporter, pour la qualité subjective
de la science. Ce sera un travail d'exactitude
et de perspicacité d'après des sciences. Des
modèles généralisant le cadre subjectif.
C'est une science d'anthropomorphisme.
En les philosophes abandonnent trop
facilement les problèmes plus difficiles.
P. 51. *Alors les opinions sont engagées.**

(c) Haec autem Scientia. . . . 22

[a] "Unbrugbare talent...". Elle est à ce point si dégoutée de raison de son obsté, qu'ici certaine ou moins ou de sa gratitude.

“...for which squirrel in spring...
It is often seen...”

12
"hors être que 'il est dit' en peines". M. le

parti du parti et aux pas de la vie
que l'on observe dans les autres
de la vie de l'autre au fond de l'autre
et en partage en tout immédiatement

seulement suffisant à dire "je suis
spécialement" dans la vie de l'autre
bien que je fous immédiatement connu.

J'il en fasse ainsi, car ne se comprend
jamais "hors de nous un autre que
des signes. Il arrive, par que ces signes
non, pourquoi? (d'autre).

Cent fois, le parti n'est pas l'opposition
que certains appellent "l'autre des deux
qui combat, de la vie du parti, mais
est aussi bien l'op. que celle du parti
(qui contient l'autre).

de ces contradictions

plongeant que nous avons connu
de vie. Hors "n'avez aucun sens".
de la non-vie. (Il est plus certain que "il
y a un que non-vie). la cause de non-vie
est l'opposition. C'est pour une
grande difficulté. Hors le antagonisme
l'opposition n'est que de contradictions
malaisante.

"l'op. non-vie": un raison de son op. il
se peut de l'autre et supposant aux sens
qui sont des non-valeurs, des signes
de parti et demander à la psychologie
supérieure aux mathématiques. C'est pourtant ce
qui suffit à l'opposition. Hors un phénomène
en critique de la.

13
"Et lors que écrit..."

Qui commence le commun. Direct ouvert
à l'écrit.

14 "Conséquence... à utiliser"

15 "Quia, qui ad phil. primus..."

Le phrasage "me semble obscur. Voir
leur interprétation. La métaphysique
et la psychologie. de nos ne pas
être aucun tout constituer

que nous connaissons
qui est proprement humain, comme
nous faisons connaitre des réalités

puisqu'il spirituels, malgré le
faid qu'il a, nota, nous connaissons
l'intelligence ne peut distinguer
que que des "cubito" (matérielles).

16 "Si vero... ad Rosatum" à utiliser

et psychologique. Il faudrait de l'opposition
et psychologique. Personne ne "contient"
l'opposition de la doctrine de

partir de "moi".

17 "ad naturalium..." de partie de
plus digne (cf. n° 6 ph), aussi utilisable.

Cent. De peut dire que "une se
plus digne est toujours aussi plus
suffisant aux sc. angl. que bien

que d'elligence.

⑧ "Conservenfutter" - ordneten "jetz endlich"

6

P. J. Winkler makes our la sign 25
for the 1890s. He is a good artist. His
style is good and his work is good.

四

[a] "... intendimus 'concedere'.

On observe les signes. Et
Mais comment écrire sur ces

Mais comment causa-t-on ces
graves révoltes ? Elles sont certainement
ce fruit des importations d'celles
du N° 6 "quilles" sopravvite in
Sciros.

Nous avons donc d'accord,
Vitale : p. S. Je pense que nous
je suis, je me prononce : tout
les actifs, si les rapport à moi
j'ai donc. et 'est le sens principe :
j'ai animé, conservé la vie.
C'est pas une conséquence de l'âme :
mais de l'âme actifs.

Or, ces actinites comportent certains signes qui évidemment démontrent de réactions que comportent ces actinites. Je les noterai à mon avis. 1. Il trouve des signes analogues aux débâcles d'illium, le UO_2 attribués à une autre sorte : à mon avis Syrie. 2. Monstrosités certaines propriétés que nous distinguons, c. c. ad.

["*et cognoscere*"]

The first family in my opinion
and to other physiognomists
also seems to indicate either
a descripting family or a vagabond
physiognom. It has 'open' dangerous & 'ring'
features, Ruthless, impudent.
The person who repudiates the last
(Klein, Herzig) → probably
the grand mother of the subject
of the figure, it will be seen a
very low & unimpressive counte-
nance, common principle → basic.
(See Phil. I 980 b 25 - 981 + 229).

"Il n'est donc pas vrai que la logique..."

11

Manion 11^e a.

d'opér. se trouve à la base de plusieurs
principes très importants, et dans l'ordre du
la mathématique, de la physique, de la philosophie.

Il existe des règles d'opérations qui lui appartiennent.
On peut dire que l'opér. qui lui appartient.
Il existe des règles d'opérations qui lui appartiennent.

Il existe des règles d'opérations qui lui appartiennent.
(Il existe des règles d'opérations qui lui appartiennent.)

Il existe des règles d'opérations qui lui appartiennent.
(Il existe des règles d'opérations qui lui appartiennent.)

Il existe des règles d'opérations qui lui appartiennent.
Il existe des règles d'opérations qui lui appartiennent.

VI

12

Phil. III, 5, 204 b 4: "Qui n'aura logique (logique)
semblerait trouver que il n'y a pas...
(ce qui n'est pas à l'évidence).

St Thomas (1.8 n): "Nemus autem
primum est in logica, non quia
ex terminis logici logica procedamus,
sed quia ratio logica procedens
pertinet ad communia (et notabilia),
quod et proprium syllogismi distingui:
per quod est proprium syllogismi demonstrandi
est quod est universalis - le syllogismus distingui:
se non de nomine, sed de genere: est propositio:
quem primum est in genere (et non in nomine).

Non est illius universalis (de genere) procedens
propositio: "Non est universalis (de genere)
la logique et la philosophie? Logique
est syllogismus (et logique).

St. Thomas: "Qui est 'propositio: ...'?" 118 a:
"Est illa est in genere: Propositio: est
syllogismus (et logique).

Non est illius universalis (de genere) procedens
propositio: "Non est universalis (de genere)
la logique et la philosophie? Logique
est syllogismus (et logique).

Non est illius universalis (de genere) procedens
propositio: "Non est universalis (de genere)
la logique et la philosophie? Logique
est syllogismus (et logique).

unificer' action ou l'oppos. A certaine
on le retenuve a' l'oppos de tout le
pimer.

et l'induction et une oppos. au
système (ou deductif), celle-ci
échue a' l'univers ou Particular.
et l'induction est limit. a' l'univers
depos. Elle n'explique pas les particulières
que je me rappelle - excepté
qu'avec l'induct. l'oppos. annule et en
comme c'est. Pour elle ne se fait
que une ann. et au contraire
pas de l'oppos. ind.

Part. C, c. 6, 1048 a 35 "de notis
de l'act. que sans proportion peut être
comme l'act. induction, " et l'act. de l'oppos.
particular; il n'explique pas cependant
tout l'oppos. ---"

Phil. I, c. 2, 185 a 13-14 : ch. 1048, 1
Louv. 1780, c. 2, n. 4. (Op. ann.)
III. 3, 253 a 32; 254 a 34-35
cf. Rom, p. 60, due induction l'oppos.

Quin l'oppos. n'explique pas non plus
pas de l'oppos. de l'induct. p. l'oppos.

Conclu. On voit que l'oppos. est
pas l'oppos. de l'induct. et aussi que l'oppos. de l'oppos.
l'oppos. de l'induct. est l'oppos. de l'oppos.
l'oppos. de l'oppos. de l'oppos. de l'oppos. de l'oppos.
Mais la dist. entre l'oppos. de l'oppos.
et l'oppos. de l'oppos. de l'oppos. de l'oppos.
est difficile de distinguer.

Part. C, p. 173 "de l'oppos. de l'act.
de l'act. que sans proportion peut être
comme l'act. induction, " et l'act. de l'oppos.
particular; il n'explique pas cependant
tout l'oppos. ---"

Region II

Une deuxi^e ligne (1^{re} partie) devrait être
partie : la première (1^{re} partie) une estimation
approximative de la moindre partie de la
première : où il fait partie, de la difficulté
de l'échec de l'armée : dans la première partie
de la 3^e partie, de la première ligne, il fait
partie de la difficulté concernant la con-

si la substance de l'écrit : c'est qu'il n'y a qu'un des difficultés rencontrées. La forme de l'écriture de l'écriture qui nous permettent de lire, de comprendre la difficulté rencontrée la plus grande.

Disse dage Parti'et viste store byer, Unioen
demonstrede dermed en klæm og klap om
de bygning: et gør de børn en læringsdag
vi kan se min parti'et og politi'et i landet.

On voit que l'autre en a fait de très
bonnes choses dans les dernières. Il nous
a communiqué plusieurs fois son
avis important à la fin d'un paragraphe sur
la diff. de culture de l'ami. Ce sera très
utile : pour le suivre dans ses expériences.
Il m'a fait aussi plusieurs observations
qui m'ont été très utiles.

17) Ces domaines sont de différentes
considérations.

À première vue, on dirait qu'on
n'aurait pas ici une distinction entre
la biologie physique et la biol. science.
Quoique l'he. ne donne la distinction
de la forme: distinction distincte; et
le tableau de l'espèce de la physique.
distinction physique: et que la dist.
de la nature (ici le lame) soit la
distinction de la connaissance entière,
résultant d'une collaboration.

C'est aussi que les domaines science
naturae et physique et physique, n'ont
absolument rien à faire ensemble.
Et c'est une autre science. La biologie
qui n'a rien à faire. La biologie
qui n'a rien à faire avec l'he. n'est
plus une simple science. Sa

Voici une résumé autre opinion, que
nous partageons, au cours de la
communication.

On a dit que science et physique.
Science: phys. Greek in n. 610.
Physical science: phys. science
la physique. Science physique. La
science physique. La physique.

Phil. fait phys. & science physique
donne tout l'esp. immédiate.
C'est-à-dire. Pour faire toute science.
la science physique. Pour faire toute physique.
et l'ensemble distinctement de...
et l'ensemble distinctement de...
à l'espèce physique, sans renoncer
à une nouvelle science plus étendue.
Et la science physique constitue la structure
scientifique de la physique.

Phil. physique et la physique.

Phil. physique. Elle ne prend
aucun secours à autre chose. Elle
doit expliquer son mode de connu:
Et par la science physique et l'ensemble
de la physique. Et donc (on verra). —

la phys. et la physique, considérée
en elle-même. Et donc, elle se
partage.

On a dit que science et physique.
Science: phys. Greek in n. 610.
Physical science: phys. science
la physique. Science physique. La
science physique. La physique.

Phil. fait phys. & science physique
donne tout l'esp. immédiate.
C'est-à-dire. Pour faire toute science.
la science physique. Pour faire toute physique.
et l'ensemble distinctement de...
et l'ensemble distinctement de...
à l'espèce physique, sans renoncer
à une nouvelle science plus étendue.
Et la science physique constitue la structure
scientifique de la physique.

Phil. physique et la physique.

Phil. physique. Elle ne prend
aucun secours à autre chose. Elle
doit expliquer son mode de connu:
Et par la science physique et l'ensemble
de la physique. Et donc (on verra). —

la phys. et la physique, considérée
en elle-même. Et donc, elle se
partage.

61

1. April 1917 300

Supposé : il y a des *Ph. Chilensis*
à la période de la nature. Si. sign.
les sp. connus, sur laquelle est établie
la typification.
Mais la période n'est pas
encore déterminée.

Was da nur passen in 206
Labyrinth & Pan tan:

Multiv.: conditions h. sc. exp.

Is principes (naturae).
Ephes (corporis) id est opus (mundi).

Planchon gen. nov. Unus
Origen de Sc. Provinciæ.

(communicator) my m.
brain. — my exterior).

Wickh.

→ *large*

2

25

Samuel

Mais la p'te copropriété
devenir le dernier domaine
de la République à vivre; en
suite des sondages montre
S. Honoré: Non pas la fin de
la République mais la fin de
l'art dans les sciences.

Wij hadden de andere soil een
distinguisheren te geven en de
Nesten, die in de middel de
alleen in de zuiden, de zuiden
en dat grotendeels een nesten
te geven, die in de zuiden
comme, huid, in een groen, in

Re. 3 of 1/2 hr to paint
Philosophicus on compact
form of Martin. P. & to be worn
in case the coat has come. to
Mrs. Weston's Philosophicus. to
distinguish Philopus as cut off from
the C. of Martin the Philopter. as the
Philopter. sp. sp.

490

rectio X omnia.
" XI n. 144. statement?
" XII omnia. Desp. hinc.
409 b. 18 - 41ay.

The 'ayens des Jeux de l'Institution
des cravats de la Rue des Vosges trouvés
dans une cave supérieure. Examens d'absur-
te signification. Descriptions
en 14 volumes. Des extraits
pour l'explication d'une cave supérieure
dans la Rue des Vosges trouvés
et dans la cave, et aussi d'après
des Parties de l'écrit. Des extraits
dans les 14 volumes en 14 volumes



Conférences de M. de Koninck

à l'amphithéâtre de Médecine

Nous sommes séparés de nous-mêmes par la durée, car notre univers est incessamment autrefois. Mais nous sommes surtout séparés par l'ignorance. Il n'y a ignorance que là où il y a capacité.

Le monde tel qu'il est aujourd'hui n'est qu'à l'état de construction.

L'essence de l'ange est simple et entièrement déterminée en elle-même. Dans l'existence angélique, il n'y a qu'un interminable aujourd'hui. L'univers angélique se différencie d'un autre par sa simplicité. Plus l'intelligence est parfaite, moins elle a d'idées. A mesure que l'on descend l'échelle, les anges se ressemblent de plus en plus entre eux. Tout univers infra-angélique est nécessairement spatio-temporel.

La vie s'organise en désorganisant ce qui est inférieur à son niveau.

La liberté est une espèce du genre spontanéité. La spontanéité des plantes et des animaux en est une autre.

(I6/2/37)

Sens: faculté essentiellement passive à un objet.

L'intelligence humaine est tellement imparfaite qu'elle doit être ébranlée du dehors.

Les choses disparaîtront quand le monde sera constitué dans un état définitif.

L'abîme appelle l'abîme: dès le commencement, les choses appelaient l'intelligence. Dieu ne pourrait créer un monde où il n'y aurait pas d'êtres intelligents, parce que ce monde ne pourrait connaître immédiatement sa fin dernière.

Causes de l'univers: Finale: l'homme --- Formelle: l'homme. L'univers ne sera vraiment univers que lorsqu'il contiendra l'humanité. --- Efficientes: Dieu et tous les êtres intermédiaires



FACULTÉ DE PHILOSOPHIE

entre Dieu et le Cosmos.---Matérielle: matière première.Tout est créé, parce que tout est contenu en elle.La matière première est une matrice où est contenu virtuellement tout ce qu'on pourra en extraire plus tard.

On a recours aux notions de matière et de forme pour expliquer qu'une chose reste la même tout en changeant.Forme:ce qui conserve l'identité.

Il faut que le monde arrive à une forme spirituelle et intra-cosmique qui est l'homme. Considérés sans rapport avec l'homme,les êtres inférieurs sont contradictoires,à moins d'admettre qu'ils peuvent exister pour arriver à une fin indéterminée.

La matière n'est qu'un cri vers l'intelligence,et elle est cela transcendantalement,c'est là son essence même.

Les choses n'existent pas pour avoir une histoire,car exister pour avoir une histoire, c'est exister pour ne pas avoir été.

L'idée de l'homme jaillit de tout être mobile,qu'il soit inorganique,plante ou animal.

Evolution: intérieurisation progressive du monde.C'est le fixisme qui est dangereux,au point de vue théologique,car il assimile la génération en Dieu à la génération dans le monde.Une espèce devient de plus en plus déterminée,en tant qu'espèce,à mesure que le nombre de ses individus est plus grand.Plus le nombre est grand,plus la certitude est grande.

Les monstres et les échecs sont nécessaires pour le progrès dans notre monde(Jeu).L'évolution est un jeu dans la matière:donc il faut des échecs.

Les animaux se distinguent des plantes en ce qu'ils peuvent assimiler objectivement.L'assimilation intellectuelle laisse entier l'objet assimilé.

Le jour où il n'y aura plus de progrès,ce sera la conflagration universelle qui formera le monde en un état définitif.



FACULTÉ DE PHILOSOPHIE

La matière première est un désir orienté vers la forme. La matière première est essentiellement un désir (Cf. S. contra Gentes): elle n'a pas un désir, elle est un désir.

Il y a deux espèces d'indétermination: celle de la liberté, celle de la contingence. L'une l'est par imperfection, l'autre par perfection.

Dieu est libre vis-à-vis du contingent, il ne l'est pas vis-à-vis de lui-même.

Il y a toujours correspondance entre l'essence et la perfection de l'intelligence.

Si nous nous plaçons au point de vue du sens commun, la nature réussit dans la plupart des cas; mais au point de vue de l'intelligence, elle ne réussit que dans la minorité des cas.

Plus il y a de détermination dans l'ordre essentiel, plus il y a d'indétermination dans l'ordre de l'activité.

La mort elle-même devient le triomphe de la vie (Cf. Conf. du 16/2).

Lorsque la raison se manifeste quelque part, ne fût-ce que pour l'utilité, elle ne peut s'empêcher de produire de la beauté.

La création est inutile pour Dieu.

(2/3/37)-----

Ex immutabilitate scilicet sequitur aeternitas quae importat durationem immutabilem. 256

- De aeternitate secundum se:

{ a.1: definitio aeternitatis:

- a) interminabilitas durationis, quia fine et principio careat.
- b) immutabilitas, ratione cuius caret successione.

a.2: Convenit deo quia immutabilis.

a.3: Est proprium dei.

- De aeternitate comparative ad durationes creatas.

a.4: differentia aeternitatis a tempore accipienda est ex eo quod tempus consequitur ad motum et successionem aeternitas vero omni caret successione et est tota similitudine.

a.5: aevum mensuratur illa quae in suo esse non habent transmutationem, bene tamen in operationibus vel accidentibus; tempus mensuratur ea quae quae sunt mutabilia secundum esse, et non solum secundum operationem. Aeternitas vero mensuratur id quod negat in esse, negat in operatione vel in aliis, compatibilis mutationem.

a.6: Datur unum tantum aevum, sicut datur unum tantum tempus; prima substantia aeterna habet unum aevum simplicius et perfectius quod mensuratur alia.

1. Aeternitas realiter et positive importat durationem, et non sola uniformitatem a duratione abstractam.

Cum unicuique rei respondeat propria mensura, oportet quod secundum condicionem actis mensurati recipiatur essentialis differentia ipsius mensurae. Unde duratio ut mensura et de conceptu determinata.

2. Aeternitas non constitutiva formaliter per negationem mensurae, licet includat negationem limitatae mensurae et mensurae etiunculae; sed et mensura intrinseca indistincta a mensurata.

3. Aeternitas realiter et positive includit perfectionem mensurae secundum uniformitatem durationis, neque ista perfectio mensurae requirit formaliter, quia ad hanc constitutionem vel complementum, aliiquid rationis: licet illud supponat, aut consequatur.

Art. II
Utrum aeternitas sit mensura rerum creatarum.

Sententiae:

- Aureolus: Deus non coexistit alicui rei creatae, unde non mensuratur illa
- Sylvester: Aeternitas coexistit celis creatis non tamen ut mensura
- Scotus, Lamy, Rayne: Posibilis et mensurabilis, sed non semper;
- quando inter deum mensuratur aeternitas.
- Bonaventura fere idem, sed non circa modum mensurandi:

h.s.: Aeternitas vere et proprie et mensura durationum
creaturum, inadäquatam formam et excedentem.

1. Aeternitas realiter et positive importat durationem, et non solum uniformitatem a duratione abstractam.

Quia unicuique rei respondeat propria mensura, oportet quod secundum condicionem actus mensurati recipiatur essentialis differentia ipsius mensurae. Unde duratio ut mensura et de conceptu aeternitatis.

2. Aeternitas non contribuit formaliter per negationem mensurae, licet includat negationem limitatae mensurae et mensurae extrinsecæ; sed et mensura intrinseca indistincte a mensurato.

3. Aeternitas realiter et positive includit perfectionem mensuræ secundum uniformitatem durationis; neque ista perfectio mensuræ requirit formaliter, quod sit constitutio vel complementum, aliiquid rationis: licet illud supponat, aut consequatur.

Art II
Utrum aeternitas sit mensura rerum creatarum.

Sententiae:

- Anselmus: Deus non coexistit alicui rei creatæ, unde non mensurabilis.
- Sylvester: Aeternitas coexistit solum creatis non tamen ut mensura
- Scotus, Lamy, Vagney: Posibilis et mensurabilis, sed non semper;
- quando intrinseca mensurabilis aeternitatis.
- Thomistæ fere idem ?, sed non circa modum mensurandi.

hos: Aeternitas vere et proprie sit mensura durationum
creatrarum, inadäquatam tamen et excedentem.

Création selon Aristote

Voir Cajetan, de Ente et Essentia, c 5, q. 11, p. 148.

257

Voir Aristote, Metaph. II, c 1, 993b 20 - 32. Comm. St Thomas, 294 sq.

En fait, la matière est incorruptible, et ainsi, comme les anges,
elle est absolument nécessaire.